Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 144 (2023)

Heft: 6

Artikel: Zone de tension : densité des abeilles mellifères et abeilles sauvages

Autor: Grossenbacher, Sarah

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1081990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zone de tension: densité des abeilles mellifères et abeilles sauvages

Sarah Grossenbacher, Rédactrice Scweizerische BienenZeitung (sarah.grossenbacher@bienenschweiz.ch)

Traduit par Q. Voellinger, du compte rendu « Spannungsfeld Honigbienendichte und Wildbienen » paru dans la revue Schweizerische BienenZeitung (numéro 02/2023), en vue de stimuler la réflexion et d'ouvrir le débat sur l'éventuel problème de la densité des colonies d'abeilles mellifères.

Lors de la réunion des cadres qui a eu lieu à Langenthal en novembre 2022, BienenSchweiz a organisé une plateforme d'échange entre BienenSchweiz, les responsables des fédérations cantonales et les présidents de section. Depuis un certain temps déjà, le problème de la densité des abeilles mellifères pouvant occasionner une compétition avec les pollinisateurs sauvages au niveau des ressources alimentaires occupe le débat public et cette discussion donne également lieu à des commentaires négatifs exprimés à l'encontre de l'apiculture. Selon Mathias Götti Limacher, président d'apisuisse et de BienenSchweiz, il s'agit d'un sujet complexe à résoudre, un sujet qui concerne non seulement BienenSchweiz, mais également les apiculteurs. Pour lui, un débat et une discussion axés sur des solutions à ce problème sont nécessaires. Ainsi, des événements comme cette réunion pour les cadres offrent une plate-forme idéale pour cela.

Sources inépuisables de douceurs

Dans sa présentation, Ruedi Ritter d'apiservice a mis en lumière différents aspects de la densité des colonies d'abeilles. Apparemment, les apiculteurs s'inquiètent depuis longtemps déjà de la pénurie de nourriture. Il cite par exemple un texte provenant du Journal des Abeilles publié en 1859 par le pasteur P. Haarlander, qui évoquait des raisons pour expliquer la baisse des récoltes de miel suite à un paysage modifié: «Il y a 40 ans, les choses étaient très dif-



Ruedi Ritter a ouvert la conférence avec sa présentation sur la densité des colonies d'abeilles.

férentes de maintenant. A cette époque, il y avait des haies sans fin et les buissons les plus divers en abondance, de sorte que des sources inépuisables de douceurs s'offraient aux abeilles à chaque recoin du paysage ». En 1940 également, l'approvisionnement alimentaire pour les abeilles suscite de vives inquiétudes, de sorte qu'une « conférence sur les zones de butinage des abeilles » est proposée par l'association « Verein Deutschschweizer Bienenfreunde » (association germano-suisse des amis des abeilles). Malgré ces préoccupations récurrentes, les rendements en miel

ont évolué dans le bon sens : par rapport à 1940, les apiculteurs suisses ont été capables de récolter environ quatre fois plus de miel.

Cependant, il est clair pour tout le monde que chaque zone a un potentiel limité en ressources alimentaires pour un nombre d'abeilles, et ce en fonction de la flore qui est présente, de la saison, de la miellée forestière, du sol ou encore de la météo, raisons pour lesquelles le nombre de colonies d'abeilles doit être adapté à son environnement. Cela peut aussi dépendre des cultures qui nécessitent une pollinisation : en 2017, une étude d'Agroscope a montré que le nombre en colonies d'abeilles pour polliniser des fruits, des baies, du colza, du tournesol ou des féveroles est en réalité insatisfaisant dans certaines régions de Suisse. Cependant, pour une pollinisation optimale il faut non seulement une quantité d'abeilles mellifères, mais également une variété d'autres pollinisateurs présentant une diversité des conditions de vol et des tailles corporelles, ainsi que des techniques de pollinisation différentes.

Comment nous, apiculteurs, gérons-nous la densité d'abeilles mellifères?

Du point de vue des abeilles, une densité d'abeilles trop élevée n'est certainement pas optimale, car les maladies mais également le varroa se transmettent plus rapidement. Les abeilles sauvages, qui sont actives lorsqu'il y a des lacunes de miellée, sont menacées par une trop forte densité d'abeilles, de sorte qu'elles se multiplient moins rapidement et portent plus fréquemment des parasites.

Selon la saison et les cultures à polliniser, il y a donc soit trop, soit trop peu d'abeilles mellifères, raison pour laquelle une concurrence éventuelle avec les abeilles sauvages est très variable en termes de plage temporelle et d'emplacement. Comment gérons-nous cela? Des réglementations sont-elles nécessaires? Et quelles sont nos recommandations à ce sujet? Suite à la présentation de Ruedi Ritter, les participants à la conférence ont débattu sur ces questions

Ils pensent que la situation peut être améliorée en mettant en place diverses mesures. Cela inclut certainement la création d'un plus grand nombre de zones de butinage. Afin de transmettre ces préoccupations auprès du public, un travail de communication durable est nécessaire à différents niveaux, que ce soit en politique, auprès des consommateurs de miel ou dans les associations d'apiculteurs, où, par exemple, les jeunes apiculteurs ont déjà été sensibilisés au problème de la densité d'abeilles. Des questions sur les réglementations et les lois ont également été posées lors du tour de table : un cours de base est-il obligatoire? Ou la mise en place d'une interdiction des abeilles mellifères dans les réserves naturelles est-elle nécessaire? Mais afin de poursuivre cette discussion, une base de données améliorée est nécessaire car chaque canton gère de manière très différentes les informations concernant les emplacements des ruchers et le nombre de colonies.

Projets de BienenSchweiz

Flurina Müller, cheffe de projet pour la promotion des zones fleuries, a présenté avec enthousiasme l'état actuel du domaine de compétence pour la promotion des zones fleuries et a montré concrètement comment les abeilles mellifères et les abeilles sauvages sont soutenues,

quels moyens de communication sont utilisés pour cela et comment les apiculteurs présents peuvent contribuer à améliorer la situation.

Les discussions sur la densité d'abeilles et les ressources alimentaires insuffisantes montrent clairement que BienenSchweiz doit avoir un plus grand impact sur le monde extérieur afin de représenter de manière optimale ses diverses préoccupations. Le comité central souhaiterait que l'organisation interne soit restructurée à cet effet. En fin de présentation, Mathias Götti Limacher, a dévoilé cette possible réorganisation et a reçu des commentaires positifs de la part des participants. L'objectif de la nouvelle structure est une séparation claire entre le niveau stratégique géré par le comité central et un niveau opérationnel comprenant les diverses activités de base concernant l'apiculture.

A l'issue de la conférence, Mathias Götti Limacher a attiré l'attention des participants présents sur le fait que la journée mondiale des abeilles du 20 mai 2023 aura lieu un samedi: voici une bonne raison pour que les associations apicoles organisent un événement pour transmettre au public nos préoccupations concernant les abeilles mellifères!

